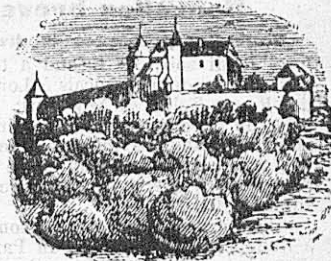




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétroactions 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage.)

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE, arr. 9²⁰ 11⁴⁷ (d. j. f. 14³²) 15⁰⁵ 20¹² - BULLE, dép. 7²³ (7³⁸) 10 - 13⁰⁶ 17⁵⁸

Après l'attentat de Milan.

Via Crucis.

J'attends au milieu d'une multitude innombrable le passage des victimes de l'attentat.

Le cortège commence et après de nombreuses représentations corporatives, le fascisme fait défilé pendant plus d'une heure, aux sons martiaux des fanfares — en une synthèse puissante qui va des enfants aux dignitaires du parti, — ses batistas, ses avanguardisti, ses miliciens. L'hymne fasciste éclate vigoureux et triomphant et j'entends derrière moi deux dames fredonner : « Giovinezza, giovinezza, primavera di bellezza ». (Jeunesse, jeunesse, printemps de beauté).

Tout à coup, un vide. Les hymnes guerriers se perdent peu à peu dans le lointain. Et puis le silence, un silence infini, le silence angoissé des chambres mortuaires.

Le chemin de la Croix va commencer. Il part du Dôme et finit au cimetière. Voici que débouche, du coin de la rue, les humbles fils de St-François : les Capucins et les Frères mineurs. Ils prient. Ils ont veillé toute la nuit les dépouilles mortelles des innocents.

Ils les précèdent maintenant. Ces hommes désarmés dont les sandales traînent sur le pavé, ces hommes aux visages doux, aux regards clairs, inspirent la bonté et l'espérance. La foule leur est reconnaissante de l'élever, par leur présence, vers la Voie, la Vérité et la Vie. Le clergé paroissial vient en suite. On l'entend psalmodier : « De profundis clamavi ad te Domine ».

Après... Oh ! Après... Dieu vous préserve de jamais voir ce que j'ai vu aujourd'hui. L'armée est en deuil. Elle a perdu deux de ses siens : deux alpins. Elle défile avec une tristesse sereine sur rangs de huit. Ce sont des soldats des hautes vallées, lourds, robustes et fiers.

Un frisson s'empare de la multitude. Cinq chevaux traînent un lourd véhicule. Un cercueil. Le premier. Celui d'un alpin qui était de faction près du fanal tragique. Voici le deuxième cercueil : celui d'un autre soldat, petit paysan de la Brianza, que la bombe écartela. Une humble paysanne, sa sœur, peut-être, sanglotte et cherche à cacher son visage.

Deux autres cercueils suivent : ceux de deux miliciens morts accidentellement. Et puis, la déchirante théorie recommence.

Voici le tour d'un agent de la Police de sûreté : un jeune homme de 28 ans, un Napolitain. Je vois tomber de grosses larmes des yeux de son chef.

Tout est noir : les chevaux, les tentures, les cercueils.

Des fleurs à profusion tombent des balcons, comme des larmes célestes.

Soudain, le blanc succède au noir. Les chevaux sont blancs. Les couronnes sont blanches. Le corbillard est blanc et blanc est le cercueil. Un cercueil minuscule, celui d'un enfant de cinq ans : Jean-Louis Ravera.

Jean-Louis se trouvait avec sa sœur Rose, âgée de huit ans, et son petit cousin Henri, qui en avait trois.

Jean-Louis et Rose furent tués sur le coup. Le petit Henri fut transporté à l'hôpital, pour l'amputation des deux jambes. Au docteur qui devait faire l'opération, il recommandait, de sa petite voix d'enfant, suppliante et tendre :

« Doucement, fais doucement, M'sieur, ça fait tellement mal ». Le petit mourut quelques heures plus tard.

Les trois cercueils se suivaient à brève distance.

On ne peut s'empêcher de pleurer. Près de moi, une jeune fille, d'un mouvement brusque, jette toutes ses fleurs sur les cercueils des enfants.

Une paysanne, la tête recouverte d'un tul-

le, une bonne maman sans doute, implore à haute voix :

« Requiem, requiem aeternam dona eis, Domine ».

D'autres voix reprennent la supplication chrétienne.

Et je regarde les parents : aucun mot ne peut traduire l'impression qu'ils m'ont faite.

Les tentures noires recommencent.

Après le cercueil du petit Henri, celui de sa maman qui est morte à l'hôpital quelques heures après. Ils dormirent leur dernier sommeil côte à côte.

D'autres familles viennent ensuite.

Un commerçant grec suit le cercueil de sa fille, âgée de 13 ans, sans mot dire, sans verser une larme, le regard hébété, pendant qu'à ses bras, une épouse encore jeune est prostrée dans une attitude de misère infinie.

Les deux petits frères de la douce victime sont à l'hôpital, entre vie et mort.

La foule est pétrifiée d'horreur et de pitié. Il n'est pas un visage qui n'ait pâli, pas d'yeux qui ne se soient remplis de larmes.

On voudrait que ce soit un cauchemar, mais l'impitoyable réalité défile sans répit et jusqu'au bout, nous devons en voir l'horreur sans nom.

Neuf cercueils passent encore devant nous.

Neuf familles brisées.

J'ai vu des frères, des sœurs, des grands-papas, j'ai vu surtout des mamans et des papas.

Un de ceux-ci répétait : « J'ai tout perdu, je n'ai plus rien ».

Dix-neuf cercueils. J'ai l'impression qu'ils ont mis plus d'un siècle à défilé.

C'est fini. La rue est jonchée de fleurs. Le chemin de Croix est terminé. G.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Les mitrailleuses de Szent-Gotthard.

L'incident des mitrailleuses de Szent-Gotthard entre dans sa phase définitive.

Les experts désignés par le « comité des trois » chargé par le Conseil de la Société des nations d'éclaircir le problème sont sur place et ont commencé leurs investigations. Au nombre de quatre, un Anglais, un Suédois, un Hollandais et un Suisse, ces mandataires tentent d'établir, au plus près de leur conscience, la vérité. La tâche, il faut l'avouer, est difficile. Enquêteur, plusieurs mois après l'incident, sur une expédition clandestine d'armes qui ont été découvertes en cours de route, est chose fort délicate, si l'on songe à l'attitude prise par le gouvernement hongrois, qui, fier et peu déférent aux désirs exprimés par le président en charge de la Société des nations, a fait procéder à la vente des armes incriminées et peut-être à des transformations qui rendent le matériel méconnaissable.

Il n'est pas permis, sans doute, d'accuser quand on ne possède pas les preuves suffisantes pour soutenir ses affirmations. Mais, la façon d'agir du gouvernement de Budapest autorise certainement des méfiances, qui n'ont d'ailleurs pas manqué de se faire jour. Pourquoi la Hongrie a-t-elle opposé son veto aux premières investigations proposées par l'organe compétent de la Société des nations ? Pourquoi, elle qui a besoin plus qu'aucun autre pays de la confiance des nations, s'est-elle opposée à la seule procédure qui eût dégagé devant le monde sa responsabilité ?

Autant de questions auxquelles nul ne peut répondre, mais qui infirment ses protestations tardives d'innocence. Ou elle n'est pas coupable, ou elle l'est. Dans la première alternative, quel avantage avait-elle à empêcher que pleine lumière se fasse ; dans la seconde, n'eût-elle pas mieux agi en avouant sa faute ? Le procédé qu'elle a adopté, même après la solution qui sera apportée à l'incident par le « comité des

trois », laissera subsister un doute sur la destination réelle des mitrailleuses et l'infraction aux engagements pris par la Hongrie dans les traités de Versailles et de Trianon.

Selon nous, les armements secrets que l'on prête à la Hongrie sont un fait existant. Les wagons expédiés de Vérone devaient porter le titre bien défini du destinataire. Si l'on a voulu cacher l'adresse véritable du convoi, c'est qu'il était des motifs de le faire.

L'impression demeure, pour qui veut juger impartialement, que les relations plus qu'amicales qui se dessinent entre l'Italie et les Magyars peuvent seules expliquer l'incident de Szent-Gotthard. Il convient cependant d'attendre les résultats de l'enquête officielle en cours. L'important n'est d'ailleurs pas de retrouver les pièces manquantes des mitrailleuses, mais bien plutôt de faire le jour sur les intentions de l'expéditeur et du destinataire. Dans l'état actuel des choses, il serait fâcheux que l'on découvrit un manquement flagrant aux traités établis et à la volonté de paix qui domine les préoccupations politiques de l'Europe. Il y a également du prestige de la Société des nations. A notre avis, il se confirme que les rouages permanents de l'organisme de Genève ne possèdent pas les moyens suffisants d'action pour exercer une influence définitive sur les événements qui présentent un danger immédiat pour la paix. De plus, le dédain qu'affecte la Hongrie pour l'utile aréopage de Genève signifie que ce pays n'est pas entré dans l'esprit européen qui veut éviter à tout prix la possibilité même d'un nouvelle et désastreuse conflagration.

Tout ce que l'on peut souhaiter, dans l'état actuel des choses, c'est que la Société des nations et toutes les puissances qui en font partie s'unissent pour sauvegarder l'autorité de l'institution et assurer le triomphe de la vérité. Un résultat négatif ou même douteux ne manquera pas de refroidir la confiance du monde dans l'efficacité du rôle qu'assume l'association internationale de Genève. P. S.

La campagne électorale française.

Il faudrait écrire un volume pour donner une idée approximative de l'état des esprits, dans la campagne électorale en cours chez notre grande voisine.

Deux facteurs semblent dominer la situation : la volonté de continuer l'œuvre de redressement et le sentiment de la défense des intérêts privés. Les charges fiscales sont lourdes, en France. Elles atteignent un point tel que nombre d'électeurs hésitent entre le courant de gauche, qui est pour le soulagement du contribuable, et celui des partis gouvernementaux, qui veulent à tout prix remonter la pente. Ces deux facteurs, qui agissent dans un sens opposé, influent profondément sur l'opinion. Le gouvernement et M. Poincaré lui-même renoncent, semble-t-il, à prendre carrément position. Un fait digne de remarque est l'indépendance que manifestent les préfets et les autres représentants du pouvoir. Une vague de démocratie et de liberté dicte au ministère de ne point influencer dans leurs opinions même les serviteurs de l'Etat.

Au reste, la campagne ne manque point d'humour et les assaisonnements apportés aux motifs exposés par les candidats dévouent encore une fois l'importance que les futurs députés, vrais ou « ratés », accordent aux fameuses « promesses ». Voici quelques exemples de la prose électorale en usage chez nos voisins... et ailleurs :

« Méfiez-vous des mots, camarades, le Rationalisme est tout simplement la suppression d'un plat de viande à vos repas et du pinard, comme en Amérique, pour permettre aux bourgeois de s'arrondir un peu plus le ventre !... »

« ...Pendant la dernière législature, votre député n'a cessé de voter des centimes ad-

ditionnels ; moi, je ne voterai que des centimes soustractionnels... »

« ...Travailleurs des champs, le communisme, comme son nom l'indique, est l'ami de la commune, c'est-à-dire que le paysan fume et que le bourgeois des villes crache... »

« Il est intolérable de traiter le quartier des Epinettes d'excentrique. Ses électeurs sont aussi sérieux que ceux des Ternes... »

« L'année dernière, la région était inondée. Qu'a fait votre député ? Il a voté des fonds si secrets qu'aucun sinistré n'en a touché... »

« ...Comme le scorpion, la réaction s'abrite sous le franc, pour mordre de son venin la queue du prolétariat... »

Il est très probable que les élections marqueront une avance générale des gauches. On affirme que M. Poincaré a prévu cette éventualité, qui ne le chéance pas. Le chef du ministère français a toujours montré un penchant pour les idées précises et nouvelles des socialistes modérés. C'est peut-être le motif pour lequel il n'a jamais consenti à prendre position dans la grande consultation populaire en cours. Il semble que, quel que soit le résultat des élections, le pays lui fera confiance.

D'ailleurs, il est essentiel de ne pas oublier que les socialistes français ont évolué. Un fossé les sépare des communistes. Beaucoup d'entre eux sont devenus de petits bourgeois et d'honnêtes possédants. Ils estimeront sans doute que la doctrine qui prêche le partage des biens terrestres est soutenable pour autant qu'on y voit l'intérêt immédiat. Autre chose est quand cette même doctrine pourrait vous déposséder.

Il faut souhaiter, pour le bien de la France, et de l'Europe en même temps, que l'esprit d'ordre et de discipline sociale sorte raffermi des élections parlementaires françaises.

SUISSE

Nous téléphonerons en Amérique

L'administration des téléphones annonce que le service radiotéléphonique avec l'Amérique sera inauguré dans un mois.

On pourra communiquer de tous les postes de téléphone suisses dans toutes les localités des Etats-Unis et de Cuba et dans plusieurs du Canada. Une taxe de 247.50 fr. est prévue pour une communication de 3 minutes de continent à continent.

Décès.

A Lausanne vient de mourir le colonel Sudheimer, âgé de 60 ans.

Suisse ou Paraguayen ?

Une information de presse annonce que M. Giuseppe Guggiari a été nommé à une écrasante majorité président du Paraguay. Il s'agit d'un citoyen d'origine suisse dont le père était ressortissant du Tessin. C'est la seconde fois que le Paraguay se choisit un chef d'Etat d'origine suisse.

L'élection lausannoise.

L'élection complémentaire au Grand Conseil appellera demain les citoyens lausannois aux urnes. La lutte est serrée. Deux candidats sont en présence : M. Maurice Bauver, désigné par les partis nationaux et M. von der Aa, rédacteur au *Droit du Peuple*, candidat socialiste.

La presse bourgeoise adjure ses adhérents de participer à l'élection et de ne pas favoriser l'avance socialiste par leur apathie.

Soyez bons pour les animaux !

Le président du comité de la Société protectrice des animaux, M. le colonel Lambert, de Neuchâtel, vient de prier les chefs des départements cantonaux de l'instruction publique d'inviter les instituteurs et les institutrices de la Suisse entière à consacrer quelques minutes, le samedi 21 avril, à une leçon sur la protection des animaux. On sait que les sociétés protectrices ont fixé au samedi 21 avril, la journée suisse pour la protection des animaux. Ces journées existent déjà en Angleterre et en France.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

— Jeudi soir, M. Briand a télégraphié aux ambassadeurs français à Londres, Berlin, Rome, Tokio et New-York pour les prier de faire connaître aux ministres des affaires étrangères intéressés le point de vue français au sujet du pacte multilatéral contre la guerre et soumettre la proposition de Paris.

— De graves désordres se sont produits à Budapest, dans la salle du Parlement, à l'occasion de la visite de quelques députés italiens. Tandis que ces derniers étaient applaudis par les députés gouvernementaux, ils étaient houspillés par les députés socialistes qui s'écrièrent : « A bas la dictature, à bas les assassins de Matteotti ! Vive la démocratie ! » Un grand tumulte se produisit. Les députés libéraux et démocrates n'assistèrent point à la séance, par protestation contre la condamnation de la démocratie prononcée par le fascisme.

— Le BREMEN est attendu pour lundi à New-York. Le commandant Fitzmaurice est parti en avion pour Greenly, apportant les pièces de rechange nécessaires.

— En Chine, les opérations militaires ont repris avec l'arrivée du printemps. Le Japon a pris ses mesures pour parer à toute éventualité.

— Le Sénat américain vient de désavouer, par 53 voix contre 23, la politique agraire du gouvernement.

— Deux sous-marins mystérieux, ne battant aucun pavillon, ont été vus à plusieurs reprises dans les eaux grecques et turques, ce qui est contre loi. Une enquête est en cours.

— Certains journaux ont annoncé que le *Genevois*, organe des radicaux du canton de Genève, était vendu à l'agence Havas. Il n'en est rien. L'agence Havas, qui a assumé la charge de la publicité dans ce journal, n'exerce aucune influence sur la rédaction, qui reste la propriété exclusive du parti.

— *Demain ont lieu à Neuchâtel d'importantes élections* : Grand Conseil et Conseil d'Etat. La lutte sera chaude. Au Grand Conseil, on a la persuasion que la majorité restera bourgeoise. Sur 104 sièges, les socialistes portent 55 candidats. Au Conseil d'Etat, les socialistes comptent faire entrer M. Graber.

Malheurs et accidents.

Un nouveau tremblement de terre a ravagé la Bulgarie, dans la nuit de mardi à mercredi. Sofia et Philippopolis ont particulièrement souffert. Dans cette dernière ville, plus de 1000 maisons ont été détruites et 1000 autres sont gravement endommagées. Dans cinq villages des environs, on compte 27 tués et de nombreux blessés. La localité de Pragzly est entièrement détruite. A Tapazly, la gare et l'école d'agriculture ont été détruites. En certains endroits, la voie ferrée s'est affaissée de deux mètres et les communications sont devenues difficiles. On signale également qu'à Sofia les grosses cloches d'un temple se sont mises à sonner. A Tehirpan, théâtre du sisme de l'autre jour, la population était spécialement effrayée. Plusieurs personnes ont perdu la raison. Dans maintes régions, on a campé en pleins champs, sous une pluie torrentielle. Le désastre est énorme.

— Au cours d'exercices d'artillerie, près de Thorn, Pologne, un projectile a fait explosion et tué deux soldats, en blessant deux autres grièvement.

— Le cadavre trouvé sur la voie près de Gelterkinden est celui du journaliste Waldmeier, 38 ans, d'Hellikon, qui a été écrasé par le train.

— M. Muller, gypcier, à Niederbipp, circulant en automobile près d'Oensingen, a été victime d'un accident, l'axe de la roue avant de sa machine s'étant brisé. Le malheureux a succombé à ses blessures.

— A Lucerne, un jeune garçon qui chargeait un char a été coince par un camion-automobile et écrasé. Il a succombé.

— Près d'Aarau, un agriculteur, âgé de 68 ans, a été projeté de son char sur la chaussée, ses chevaux s'étant emballés. Il a succombé à ses blessures.

— Dans la rivière Fraser, au Canada, 7 enfants ont été noyés dans un accident de bateau de pêche.

Crimes et délits.

On a arrêté à Lausanne un individu qui, depuis longtemps, se déguisait en femme et réussissait à arrêter sur la rue des personnes du sexe. Bien qu'il ne commît jamais de violence, ses agissements répandaient la terreur dans certaines rues. Il s'agit d'un nommé S., 30 ans, qui a été écroué.

— On a trouvé jeudi matin, à Mannheim, Allemagne, les corps d'un jeune homme et d'une jeune fille qui se sont jetés sous le train. Leur identité n'a pas encore été établie.

**FRIBOURG
Grand Conseil.**

Le Grand Conseil est convoqué, en session ordinaire, pour le *mardi 1er mai 1928, à 9 heures.*

TRACTANDA

Projets de lois et de décrets.

1. Projet de loi sur l'assistance et la bienfaisance (2me débat) ; 2. Projet de loi sur la justice militaire cantonale ; 3. Projet de loi concernant l'allocation de subsides pour l'assurance-chômage ; 4. Projet de décret allouant un crédit de 20,000 fr. pour procéder aux études définitives de la transformation du pont suspendu de Corbières en pont rigide ; 5. Projet de décret approuvant le projet d'endiguement complémentaire de la Singine chaude, entre le lieu dit : « In der Friesmatt » et le pont de la route cantonale, au Zollhaus ; 6. Projet de décret concernant l'agrandissement et la transformation de l'Internat du Collège St-Michel ; 7. Projet de décret concernant la vente des propriétés de l'Hôpital cantonal sis aux Sciernes d'Albeuve.

Messages et rapports administratifs.

Rapport du conseil d'administration de la Banque de l'Etat pour l'exercice 1927 ; Compte de liquidation de la Banque commerciale et rapport y relatif ; Comptes et rapports des Entreprises électriques fribourgeoises pour 1927 ; Naturalisations ; Recours en grâce ; Messages divers.

Comptes de l'Etat et de diverses institutions pour l'exercice 1927.

1. Comptes de l'Etat ; 2. Comptes de l'Université ; 3. Comptes du Collège Saint-Michel ; 4. Comptes de l'Institut agricole ; 5. Comptes de la Caisse de retraite des professeurs ; 6. Comptes de l'Ecole normale de Hauterive ; 7. Comptes du Technicum ; 8. Comptes de l'Hôpital cantonal ; 9. Comptes de la Bersetia ; 10. Comptes de l'Asile d'aliénés de Marsens ; 11. Comptes de la Caisse d'assurance du bétail bovin ; 12. Comptes de la Caisse d'assurance de la race chevaline ; 13. Comptes de l'Institut St-Nicolas, à Drogne ; 14. Comptes du Pénitencier cantonal de Bellechasse ; 15. Comptes de la Caisse d'assurance des bâtiments contre l'incendie.

« Comme vous êtes belles toutes deux ! Vous allez faire une révolution sur la plage ! Et toi, Gastonne, comme tu as grandi ! tu as l'air d'une vraie demoiselle. — Nest-ce pas ? dit Gastonne, qui rougit de plaisir à ce compliment. Tu le diras à ton ami Georges, qui continue toujours à me traiter en enfant. — Oui, oui, ne crains rien, dit Harry. Je ferai tout ce que tu voudras. Et toi, tantine, que veux-tu ? que le faut-il ? que désires-tu ? — Mon Dieu ! reprit Louise, quelle joie ! quelle exubérance ! Vous a-t-on transfiguré à ce point ? — Tu ne vois donc pas, dit Louise en se tournant vers son mari, que Harry a un secret à nous confier et que ce secret lui brûle les lèvres. — Oh ! tantine, murmura Harry, comme vous me connaissez bien ! Oui, oui, j'ai un secret et je vais vous le dire. — Pourtant, dit Louise, tu nous permettras bien de prendre une voiture et d'aller déjeuner tout de suite, car nous mourons de faim. — Oh ! pardon, fit Harry, j'avais oublié ! Louise sourit ; elle était indulgente aux faiblesses de l'enfant qu'elle avait élevé. On déjeûna rapidement et le landau conduisit tout le monde à la villa de Scheveningen. Les deux voyageurs qui avaient fait la moue devant les maisons régulières de La Haye, s'extasiaient en revanche devant cette allée superbe qu'elles suivaient pour aller à la mer. — Voilà qui me réconcilie un peu avec ce pays, dit Louise, ce qui me fait croire qu'Harry avait raison quelquefois dans ses lettres. »

On visita la villa ; on s'extasia sur le choix de Harry ; on le félicita en le taquinant gentiment. Le jeune homme se prêtait de bonne grâce à tout ; il allait, venait, déplaçant les me-

Nominations.

Nomination d'un député au Conseil des Etats suite de l'expiration des fonctions de M. Bernard Weck, Conseiller d'Etat ; Nomination d'un juge au Tribunal cantonal suite de l'expiration des fonctions de M. Max Vacheron ;

Nomination de deux juges suppléants près le Tribunal cantonal, en remplacement de MM. Joseph Philipona et Fritz Willnegger, décédés ;

Nomination du commissaire général suite de l'expiration des fonctions de M. Joseph Andrey.

Les comptes de l'Etat.

Ils se présentent ainsi :

1. *Compte des recettes et des dépenses* : Ce compte présente les résultats suivants : SERVICE ORDINAIRE

Les recettes se sont élevées à 12,861,209.24
Les dépenses ont atteint 12,104,234.64
Boni du service ordinaire : 756,974.60

SERVICE EXTRAORDINAIRE

Les dépenses sont de 656,935.73
Les recettes sont de 26,730.—
Déficit du Service extraordinaire 630,205.73

Boni général 126,768.87

Le budget prévoyait un déficit de 210,106.—

Nous n'entrerons point dans les détails, d'ailleurs très intéressants, des comptes. Soulignons cependant les conclusions du rapport que le gouvernement soumet au Grand Conseil :

« Mais il faut dire qu'à part la recette exceptionnelle (plus-value sur le budget : 190,000 fr.) résultant de la contribution des communes à l'entretien des routes, les différents postes de recettes du budget, du moins les plus importants, représentent aujourd'hui un minimum et iront, sauf imprévu, en augmentant les années prochaines. C'est ce dont le Conseil d'Etat a voulu se rendre compte en comparant les résultats de l'exercice 1927, non plus avec le budget du même exercice, mais avec des évaluations présentant un caractère plus marqué d'actualité, c'est-à-dire avec le budget de 1928. On sait que ce budget se solde par un déficit de 141,000 fr.

Or, il résulte de cette comparaison que, si les recettes actuelles se maintiennent (et nous ne voyons pas de raisons pour qu'elles baissent), le compte de l'exercice de 1928 se présentera aussi favorablement que le précédent. Certaines recettes importantes, d'ailleurs, ont une tendance à s'accroître, tels les apports de la Banque de l'Etat et des Entreprises électriques, ainsi que les contributions fédérales pour l'ohmgeld et pour le timbre, ces dernières tout spécialement depuis la récente révision.

Quant aux dépenses, mise à part celle qu'entraînera l'application de la loi sur l'assistance, elles ne paraissent pas devoir augmenter si, comme il en a l'intention, le Conseil d'Etat persévère dans sa politique d'économies administratives et s'il ne se produit pas trop d'événements imprévus (gros travaux, intempéries, etc.).

Mais gardons-nous bien de prononcer un jugement trop hâtif. La règle qui s'impose est plus que jamais celle d'une grande prudence, si nous voulons consolider la situation actuelle, péniblement acquise, et assurer à notre canton le crédit dont il a besoin pour accomplir ses tâches, non seulement matérielles, mais encore morales et sociales.

Aussi voulons-nous, pour le moment, nous contenter de prendre la résolution de veiller à ce que, dans toutes les circonstances qui se présenteront, rien ne soit, par notre volonté, de nature à nous faire rétrogra-

der dans le chemin du progrès financier, suivi jusqu'à ce jour. »

Les autos qui... déraillent.

Mardi soir, près de Lentigny, l'automobile de M. Berger, de Corserey, a quitté la route, ses phares n'éclairant pas bien, et a fait un plongeon dans le ruisseau. Les deux occupants de la machine s'en tirent sans aucun mal, mais la machine a subi d'importants dégâts.

Des chevaux s'emballent.

Mercredi, les chevaux de la ferme Burla, à Morat, se sont emportés et sont allés se jeter contre les barrières de la gare. Le départ des trains a dû être retardé.

Concours cantonal de vaches laitières.

(Suite).

Race tachetée noire

1re catégorie : Vaches n'ayant pas toutes leurs dents de lait. Primes de 25 fr. : *Fripone*, aux Etablissements de Marsens, 78,8 points.

2me catégorie : Vaches ayant toutes leurs dents de lait. Prime de 40 fr. : *Chouette*, aux Etablissements de Marsens, 101,2 p. ; *Etourdie*, aux Etablissements de Marsens, 90,2 p. Prime de 35 fr. : *Baronne*, à M. Raymond Papaux, les Ecasseys, 86 p. ; *Charlotte*, aux Etablissements de Marsens, 80,4 points ; *Demaiselle* aux Etablissements de Marsens, 75,1 p. Prime de 20 fr.

Race tachetée rouge.

1re catégorie : Vaches n'ayant pas toutes leurs dents de lait. Prime de 30 fr. : *Lisette*, à M. Joseph Dupasquier, à Vuadens, 75,4 p.

2me catégorie : Vaches ayant toutes leurs dents de lait. Primes de 40 fr. *Sirène*, à M. Louis Gremaud, à Vaulruz, 97,2 p. ; *Pommetta*, à M. Louis Ruffieux, à Bulle, 93,4 points ; Primes de 35 francs ; *Végeli*, à M. Louis Ruffieux, à Bulle, 89,6 p. ; *Papillon*, à M. Louis Ruffieux, à Bulle, 85,4 p. Prime de 30 fr. : *Adler*, à M. Henri Dumoulin, à Attalens, 81,6 p. ; *Comtesse*, à M. Henri Dumoulin, à Attalens, 77 p. ; *Charmante*, à M. Benoît Chassot, à Vuisternens-dev.-Romont, 76 p.

Dans la liste publiée mardi, une erreur typographique a fait attribuer à la vache *Fripone*, de Marsens, un rendement de 65,6 kilos de lait, au lieu de 47,4 kilos.

Un don d'honneur est encore parvenu à la commission du marché, de la part de la fabrique de chocolat Cailler, à Broc. Ce don a été attribué à la vache *Mothèla* appartenant à l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve, qui a obtenu au classement 85,8 points, avec 67 jours de lactation.

Chronique romantoise.

(Correspondance retardée).

Les pompiers de la Glâne.

Dimanche dernier a eu lieu, au chef-lieu glannois, un cours de cadres pour les pompiers des communes formant le cercle de justice de paix de Romont. Quarante-neuf participants représentant vingt et une communes, répondirent à l'appel des chefs. Le cours se fit sous les ordres du capitaine Morel, assisté des instructeurs Jordan, de Lussy, et Chatton, de Romont. Les élèves furent répartis en trois classes et travaillèrent successivement à la pompe, aux hydrants et à l'échelle Magirus. L'exercice combiné présentait un intérêt tout particulier. En effet, le sinistre était supposé avoir éclaté à l'Hôtel du Moléson, dans le quartier de la gare. Le voisinage immédiat des installations électriques de la voie ferrée présentant un réel danger pour les opérations, il fallut « mettre à terre » tout le quartier. Ce travail fut exécuté par la subdivision

bles que tante Ise ne trouvait pas à son goût, aidant à monter les malles.

Le lendemain, Harry et sa tante se promenaient gaiement sur la plage, marchant dans ce sable fin comme de la cendre, où on enfonçait jusqu'aux chevilles. Gastonne et Louis suivaient.

« J'ai eu tort, disait Louise, de m'être ainsi chaussée. »

Et elle montrait son pied, revêtu d'une fine bottine à talon Louis XV fort incommode pour marcher dans le sable.

« Veux-tu venir avec moi, Gastonne ? dit Louis, nous irons dans le village chercher des chaussures à semelles de caoutchouc, comme j'en vois aux pieds de tous les baigneurs. »

Ils partirent, et Louise continua à marcher, s'appuyant au bras de Harry. Elle avançait difficilement dans le sable fin de la plage. Tout à coup, en arrivant devant une grande tente rayée de rouge, Louise poussa un faible cri se cramponnant au bras de Harry.

« Qu'as-tu, tante ? dit-il, qu'as-tu ? »

« Je crois que je me suis tordue le pied. Attendez un instant, cela va passer. »

Et Louise, après quelques minutes, essayant de marcher, n'y put parvenir.

« Veux-tu que je te porte, tante Ise, dit Harry désolé. »

« Tais-toi, grand garçon, tu ne pourrais ainsi traverser toute la plage. Je vais essayer de m'asseoir ici, dans le sable, et tu iras me chercher une petite voiture à roulettes pour me reconduire à la maison. »

« Madame, dit en s'avançant vers le groupe formé par Louise et Harry une femme s'exprimant en français avec un fort accent étranger, je ne souffre pas de vous laisser ici à la porte de ma tente. Faites-moi le plaisir d'y entrer et de vous y reposer. » (A suivre).

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE » 52

Rose des Chemins

de Charles de Vitis.

« Mon mari, fatigué, se décide enfin au repos, pour un temps assez long. Nous serons donc sur la route de la Hollande, aussitôt que ton télégramme nous avertira que tu as trouvé de quoi nous loger. »

« J'avoue que je pars pleine de préventions contre ce gris pays que tu nous décries avec tant d'enthousiasme. Je veux le voir pour y croire. »

Harry sourit en repliant la lettre de sa tante. Comme elle le connaissait bien, elle qui l'avait élevé ! Il est vrai que Harry, dans sa correspondance, décrivait ce pays avec le coloris du peintre. Il était trop tard pour que Harry se mit en route le soir même ; mais, le lendemain matin, il partit de bonne heure afin de trouver au plus vite la villa que sa tante Louise désirait.

La plage de Scheveningen était encore déserte à cette heure matinale, et Harry se dirigea du côté des dunes, tant de fois reproduites par les peintres.

Des baigneurs l'avaient déjà devancé. Un artiste français, une vieille Anglaise, dessinaient avec ardeur ce paysage tant vanté, et plus loin il distinguait une femme vêtue de blanc, qui peignait avec attention. Il s'approcha ; mais, à peine eut-il fait quelques pas qu'il s'arrêta, le cœur battant, les jambes molles : il avait reconnu la jolie inconnue du musée d'Amsterdam, la jeune fille à laquelle il ne cessait de penser et de rêver depuis leur première rencontre de-

technique, as à Romont, q nécessaires p fut la plus in le nombreux d'intérêt, tan compte de t le préfet Bo des membre raz, de Frib ration des p M. Dreyer, feu, par M. caisse canton termina dans

La fin des simale a ma sirs « homm dimanche de Les cadets s de l'illustre tien. Chacun vécû agréab Perrault, no « Le Homar judiciaire o subi une é d'un plus vi lente et on f de ces jeune tre et des c agrémentère des heures rent des rir

La retrait munion a co Elle est suiv premiers co Rd Père Ar

L'aube cl succédant a veille, a fai toits et que blanchi ; lo avoir souffe

Nous ap rie Tingul longues se de travail Nous pr ment épro nos condol

Demain, fera sans gré le tem ne voudro De tels sp lent d'être Ils sont da une éclair On ne s dans cette de la perf dus. Music rent avec réussite d tre impres temps, l'on théâtre au Qu'on y sur les lèv rais de n'a

1. Train avril, à l' Arlésiè tra en cir Broc. Départ 2. Autoi service sp ganisé les Fribourg- part de Fr à Bulle-P Retour 23 h. 45. 5 fr. pour La Rieden pour les s Les per cette cour ser direct Pérolles t usqu'aux En raiso commenc

Nous ap premiers avait com ve des tra du nouve Trème a masini, à

Dans s ciété de l'asile à le litre. E location c

Le mar les mar la saison

technique, assistée de M. Castella, chef de gare à Romont, qui fournit tous les renseignements nécessaires pour procéder à cette manœuvre. Ce fut la plus intéressante des opérations. Une foule nombreuse suivit ces exercices avec beaucoup d'intérêt, tandis que les autorités se rendaient compte du travail accompli. On remarqua M. le préfet Bondallaz, M. le syndic Chatton, suivi des membres du Conseil communal, et M. Claz, de Fribourg, président cantonal de la fédération des pompiers. Le cours fut inspecté par M. Dreyer, adjoint à l'inspecteur cantonal du feu, par M. Macherel, secrétaire central de la caisse cantonale des assurances. La journée se termina dans une atmosphère de bonne humeur.

Théâtre.

La fin des austerités de la période quadragesimale a marqué à Romont la reprise des plaisirs « honnêtes ». Cette série a été inaugurée dimanche dernier par le Patrimoine paroissial. Les cadets se sont attaqués au « Petit Poucet », de l'illustre Gheon, rénovateur du théâtre chrétien. Chacun des spectateurs a fort goûté et a vécu agréablement les péripéties du drame de Perrault, nouvelle manière. Les aînés ont joué « Le Homard et les Plaideurs », cette énormité judiciaire où le soleil de la justice, après avoir subi une éclipse momentanée, brille ensuite d'un plus vif éclat. L'interprétation en fut excellente et on fut unanime à reconnaître les talents de ces jeunes artistes. Des productions d'orchestre et des chants en cœur d'hommes ou mixte agrémentèrent la soirée. En résumé, ce furent des heures délicieuses durant lesquelles fusèrent des rires prolongés.

Retraite.

La retraite préparatoire à la première communion a commencé jeudi après-midi à 5 h. Elle est suivie par 350 enfants, renouvelants ou premiers communicants. Elle est prêchée par le Rd Père Ambroise, du couvent de Romont.

Le temps.

L'aube claire et froide le mercredi matin, succédant aux bourrasques de neige de la veille, a fait craindre pour la gelée. Quelques toits et quelques endroits humides avaient blanchi; toutefois la végétation ne paraît pas avoir souffert.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Nous apprenons le décès de Mme Marie Tinguley, survenu vendredi, après de longues souffrances. C'est une vie toute de travail et de dévouement qui s'éteint. Nous présentons à sa famille, cruellement éprouvée par cette perte douloureuse, nos condoléances sincères.

„L'Arlésienne“.

Demain, la seconde de l'ARLÉSIENNE fera sans doute deux salles comblées. Malgré le temps superbe, citadins et villageois ne voudront point laisser passer l'aubaine. De tels spectacles attirent l'attention et valent d'être vus. On aime à s'en rappeler. Ils sont dans votre vie un rayon de soleil, une éclaircie.

On ne sait ce qu'il faut admirer le plus, dans cette pièce, du charme des tableaux ou de la perfection avec laquelle ils sont rendus. Musique, décors, mise en scène concourent avec une égale et rare distinction à la réussite de l'ensemble. Nous résumons notre impression en affirmant que, de long-temps, l'on n'avait vu sur la scène bulloise théâtre aussi magistralement représenté.

Qu'on y vienne ! On s'en ira content, avec sur les lèvres ce murmure : Je me repentirais de n'avoir point vu l'ARLÉSIENNE.

1. **Trains spéciaux de Broc** : les 22 et 29 avril, à l'issue de la représentation de l'« Arlésienne », la Cie des C. E. G. mettra en circulation un train spécial pour Broc.

Départ de Bulle : 23 h. 45.
2. **Autobus spécial Fribourg-Bulle.** — Un service spécial d'autobus sera également organisé les 22 et 29 avril sur le parcours Fribourg-Bulle, par La Roche à Aller : Départ de Fribourg-gare : 17 h. 58 ; arrivée à Bulle-Poste : 19 h. 18 (Horaire régulier).
Retour : Départ de Bulle, Hôtel de Ville : 23 h. 45. **Prix de la course, aller et retour** : 5 fr. pour toutes les stations de Fribourg à La Riedera. Tarif normal, aller et retour, pour les stations de La Riedera à Bulle.

Les personnes désireuses de profiter de cette course spéciale sont priées de s'adresser directement au Garage des Autobus, à Pérolles (Fribourg). — Téléphone 1.02 — jusqu'aux samedis soir 21 et 28 courant.
En raison du départ des trains, le spectacle commencera à l'heure précise.

La Tour.

Nous apprenons que, contrairement aux premiers renseignements que l'on nous avait communiqués, l'adjudication définitive des travaux de maçonnerie de la bâtisse du nouvel Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême a eu lieu en faveur de la maison Tomasini, à Bulle.

Marsens.

Dans son assemblée du 13 avril, la Société de laiterie de Marsens a vendu son lait à l'Asile de Marsens pour le prix de 24,5 ct. le litre. Elle a, en outre, baissé de 100 fr. la location de la laiterie.

Au marché.

Le marché de jeudi a été calme. Bien que les marchands de légumes et de fruits de la saison aient été richement approvision-

nés, les transactions se firent lentement. Les pommes de terre se font de plus en plus rares. On en trouve encore à fr. 2.60 à 6.— la mesure. Les espèces printanières venues du dehors se vendent fr. 0.70-0.80 le kg. Les pommes sont chères, ainsi que les légumes nouveaux.

Sur le marché des veaux, on constate une légère amélioration. Les prix ont varié, jeudi, entre fr. 2.-2.20, au maximum. Chez les porcelets, la situation demeure inchangée. On achète depuis fr. 60 à fr. 90 la paire en moyenne. Il n'y avait d'ailleurs guère de sujets de choix. Les marchands qui en possédaient les ont tenus à un prix tel que les acheteurs ont renoncé à faire emplette.

Les œufs, qui avaient marqué précédemment une légère tendance à la hausse, ont retrouvé leur ancien prix. Ils allaient, jeudi, fr. 1.50 la douzaine.

Fête cantonale des lutteurs fribourgeois.

Trois semaines à peine nous séparent de cette manifestation. Bulle, la belle cité gruyérienne, au pied du majestueux Moléson, se fera belle pour recevoir ses hôtes.

Les préparatifs se poursuivent activement. Le comité d'organisation et ses commissions subsidiaires rencontrent partout un accueil réjouissant auprès de la population, sensible aux appels qui lui ont été adressés. Les inscriptions de bergers et de gymnastes-lutteurs se font nombreuses et déjà des noms réputés nous sont annoncés.

La lutte, le plus naturel comme aussi le plus primitif des sports, a été de tout temps en honneur. Les Grecs, les Romains la développèrent et la cultivèrent avec une farouche ardeur et jusqu'à nos jours, elle a connu les faveurs de la foule.

Elle exige non seulement l'obtention de forces physiques et l'observance d'une saine règle de vie, mais elle demande de l'obstination, de la volonté, du sang-froid et un coup d'œil exercé, soit tout un amalgame de qualités morales et qui dans des passes savantes et des tours imprévus donnent à ceux qui les possèdent un succès certain.

Le 6 mai, ce sera donc la fête des yeux, du beau sport, des sensations viriles.

Bulle, la médiévale cité, dans un frémissement d'allégresse, sera empressée de manifester son hospitalité traditionnelle à notre forte jeunesse fribourgeoise et à tous nos hôtes d'un jour.

Chez nos cyclistes.

C'est dimanche 22 avril, que la Pédaule Bulloise fera disputer sa deuxième épreuve, comptant pour le championnat interne, sur le trajet Bulle-Montbéliard et retour soit 36 km., par n'importe quel temps.

La lutte promet d'être passionnante, car plusieurs peuvent prétendre à la victoire. Le départ sera donné en face du Cheval-Blanc à 7 h. 30 précises, et les arrivées seront contrôlées dès 8 h. 30.

Donc, tous les amis et fervents du cycle viendront nombreux encourager nos vaillants routiers.

Le Comité.

Pour visiter la Foire suisse d'Echantillons à Bâle.

Les personnes qui désirent participer à la course à la Foire Suisse d'Echantillons, à Bâle, fixée sur le lundi 23 courant, sont avisées qu'un autobus spécial partirait de Bulle à 5 heures du matin pour aller rejoindre le train spécial partant de Fribourg à 6 h. 15 et avec retour le soir à 22 heures. Le prix du billet Bulle-Fribourg et retour est fixé à fr. 5.—.

Prière de s'inscrire avant dimanche à midi auprès de M. Henri Demierre, secrétaire de l'Union gruyérienne des Arts et Métiers, à Bulle. Les dames peuvent également participer à cette course.

Les billets pour train spécial Fribourg-Bâle, à fr. 20.— (comprenant petit déjeuner, tram, entrée, dîner, visite de la Ville et collation), ainsi que les billets d'autobus peuvent être retirés à la gare de Bulle C. E. G. également.

Costumes et coutumes.

A l'occasion de sa récente conférence sur le costume du pays faite au Musée gruyérien, M. Henri Naef, conservateur, avait annoncé la prochaine constitution d'une Association gruyérienne pour le port du costume et le maintien des traditions du pays. Un comité d'initiative, formé notamment de délégués de groupements portant costume et s'intéressant au mouvement naissant ayant définitivement préparé le champ d'action par la mise au point d'un projet de statuts devant régir l'activité de la jeune association, la première assemblée générale qui la verra naître officiellement a été fixée au 13 mai prochain. Nous reparlerons en temps opportun de cette manifestation qui mérite l'appui et l'intérêt de chacun.

Croix-Rouge.

Hier soir a eu lieu à l'Hôtel de Ville de Bulle l'assemblée générale de la Croix-Rouge, section de la Gruyère, sous la présidence de Mme Lucien Despond. Les débats, si tant est que ce terme soit de mise, se déroulèrent sous l'expertise direction de M. Edouard Glasson, vice-président.

Divers rapports furent présentés par la Croix-Rouge et ses sous-sections, les Samaritains, dont le cours a été spécialement fructueux cette année, et l'œuvre des Sœurs infirmières.

Les comptes accusent une fortune de plus de 6.000 fr. en augmentation de 2.000 fr. sur l'exercice précédent.

Le comité est renouvelé. M. Rattaz, dévoué caissier de la section durant six ans, qui décline toute réélection, est remplacé à ce poste par M. H. Heimo. La section décide, sur la proposition de son comité, l'achat d'une ambulance-automobile qui rendra certainement de grands services à la population, surtout aux malades indigents.

Nous reviendrons, prochainement, sur cette importante assemblée, trop peu fréquentée.

A Vaulruz.

Vaulruz se prépare à fêter dignement la Bénédiction du drapeau de sa Société de Musique l'ALPÉE, qui se développe à tout point de vue. D'ores et déjà, bonne chance, musiciens !

Syndicat agricole de la Gruyère.

On nous communique : Jeudi dernier, avait lieu, à Bulle, sous la présidence de M. Antoine Morard, vice-président, l'assemblée générale des membres du syndicat agricole de la Gruyère.

Plus de 50 agriculteurs étaient présents. Le Rapport donna un résumé très complet de l'activité déployée durant l'exercice écoulé.

On y relève les points suivants : Les questions administratives, la partie commerciale, accusant un tonnage supérieur à celui de l'année précédente. Le moulin rend de signalés services et procure de favorables conditions à la clientèle.

La branche des machines agricoles et accessoires a pris une extension remarquable, grâce à l'affiliation de la Société avec la « Marsa S. A. ».

Le commerce des vins va chaque année se développant : C'est une preuve que la marchandise donne pleine satisfaction.

Le bureau des placements et l'office des renseignements prouvent de jour en jour l'efficacité de leurs services.

Divers dons ont été faits à des œuvres de bienfaisance et de progrès social. Nous pouvons donc constater qu'après 20 ans d'existence, le syndicat agricole a bien rempli son programme et s'est rendu utile sous bien des rapports.

Le Rapport des comptes annonce une augmentation du chiffre des affaires, malgré la crise agricole. L'état financier permet de faire les amortissements nécessaires et de payer un dividende de 6 % aux porteurs de bons. Le rapport des censeurs confirme la bonne marche du syndicat.

Quant à la cotisation annuelle, elle a été maintenue à fr. 2 : elle donne droit à l'abonnement au « Paysan fribourgeois ».

Allant toujours de l'avant dans la voie du progrès, l'assemblée charge en outre son conseil d'administration de l'étude de la création d'une sous-section d'arboriculture intéressant la région. Inutile de dire que cette nouvelle branche est appelée à rendre d'éminents services à l'économie du pays.

Enfin, une course de société est prévue pour le courant de l'été à travers la pittoresque et très intéressante région du Valais. Le but de cette course est spécialement une visite à l'exposition d'agriculture de Sierre.

L'Intiamon.

Dou fermo bi dzouno dou kare dèrè par delè dou Dzubli iran jà trovà lou grahyaja din on velàdzo dè la hauta Greivre.

La vècha chu la tilha, la temije bin impèjàye et ouna vilhure navua tou baljivè ou-

na jathon dichingàye. Arroywà, dèvan la mèjon à Liando dè la Kudrèta, le plyie dzouno ché belè à dre : « Tiè no fudrè-the bròta, quand no cherin ou paio ? »

— Tychitè et lèche mè fère, ke répond le chèkond ; intrin li dou in rijolin.

Apri avi jè lè chululations d'ujàdze et ch'ithre achèta dècouthè lou galèja, Franthè ché belè à dre : « Kan on a paï hou pili j'im-pou dou dzoua d'ora, è k'on ché pourtè bin, y faut pa tru ché plyindre. »

— Bin euè, que rébrèkè Liando. Lè guèr-ném-in chon chovin kemim di bochè chin fond. Mè on lè j'implyè, min ly a dedin.

— Tà réjon, liè prou chovin vertàblyo, ke jà Franthè, ma la grocha novalla dou dzoua liè ché référendoum contre, ha lè chu la tsalhe que jà tant colà d'intze chu lè papè. No-thrè députés ne l'aran loparè pa votàye ch'irè tan crouye po le peuple. Ma y ché prè ke din totè tsoujè y a le bi et le pou.

La Louije, ke n'a pa frè y j'è, ché belè à dre : Vo krèdè pouithre ke y vé pliantè on ou dou thin tithè dè tzu po nuri tala ha marmaille dè conoles cherwàdze a hou grò boungs que ch'in riron dè mè apri ? Rin dè chin ! Ha lè ne pàcherè pa in Greivre. Liè dza rékordà mè trintè ché marchands po la fère à dèvald avo la Chara tantè à Friboua du yò liè chailète. No chin jà tru chovin atrapà po avalà onkora ha inke. C.

Chronique romontoise.

Sans partager les aventures intellectuelles que la capitale du canton tient du voisinage de l'Université, le chef-lieu glânois doit à d'heureuses initiatives d'entendre depuis quelque temps d'intéressantes conférences et assister à des représentations théâtrales ou cinématographiques qui font les délices d'un nombreux public. Ce furent d'abord, à la fin de la période quadragesimale, à l'église paroissiale, les solides instructions du Rd P. Boulanger, lors de la retraite pascale qu'il donna aux hommes mariés de la paroisse. Dimanche dernier, ce furent les représentations théâtrales des jeunes gens de notre Patronage paroissial qui obtinrent un vif succès. Ce soir, sous les auspices de la Société des Carabiniers de Romont, sera tourné au Casino le film patriotique du « Tir Volontaire ». Nous aurons aussi l'occasion d'applaudir aux prouesses de nos matcheurs internationaux, de voir à l'œuvre nos meilleures sociétés de tir et de suivre les évolutions de notre art national par excellence. Enfin, demain, dimanche, M. l'abbé Tagawa, prêtre japonais, donnera une intéressante causerie sur son pays, le Japon, et sur l'essor du catholicisme au XVIIIe siècle et dans les temps modernes. Une série de vues empruntées aux mœurs, aux coutumes et aux progrès du catholicisme dans le pays du Mikado défilera sur l'écran et agrémenteront la séance. On nous promet encore, pour un avenir prochain, la visite de conférenciers très compétents.

Cette première quinzaine d'avril a été la période par excellence de nos cours complémentaires. C'est ainsi qu'à l'issue de cette épreuve, le cours de Romont, qui comprenait 14 élèves, s'est vu adjoindre 10 diplômes d'honneur et 2 certificats.

L'abondance des matières nous oblige de renvoyer à mardi la publication des dates des prochains concours de petit bétail pour la Gruyère.

JEUNE HOMME

intelligent et sérieux pourrait entrer comme

apprenti

dans une imprimerie de la place.

Ecriro sous N° 896 à Publicitas Bulle, en joignant livret scolaire.

On demande

de suite un

apprenti laitier

à la Laiterie de Bolterens.

S'y adresser.

A LOUER

une belle grande

chambre meublée

à un ou deux lits, avec balcon et chauffage central, pourrait éventuellement servir de bureau.

S'adres. à Publicitas Bulle.

ARMAILLI

bon trayeur

est demandé.

Devra porter le fromage.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7308 B

A VENDRE

2 pâturages

d'environ 100 poses, situés à 2 h. de Bulle.

S'adresser à MM. REICHLIN & Cie, banquiers à BULLE.

A vendre

au centre d'un village de la Gruyère, MAISON D'HABITATION avec un MAGASIN en plein rapport.

S'adres. à MM. REICHLIN & Cie, banquiers à BULLE.

Pour Confirmations et Fêtes

Chapeaux Enfants

paille, toile, etc., très bon marché.

Chapeaux garnis pour jeunes filles

et

Modèles de Paris pour Dames.

Chemises Garçons et Messieurs.

Cols - Cravates - Gants

Sacoche - Porte-trésor

BAS fil et soie, solides, indémaillables, tous coloris mode.

RUBANS - COURONNES

A L'INNOVATION, BULLE

Toujours les prix avantageux. — Timbres escompte bleus.

A vendre à BULLE

à proximité de la place de la foire et de l'arrêt du tram pour la fabrique de chocolat de Broc,

MAISON

d'habitation avec grange, écurie, jardin, 20 ares de terrain.

S'adres. à Robert DOUSSE, notaire, BULLE, Hôtel de Ville. — Tél. 67.

On demande

UN JEUNE HOMME fort et intelligent pour un atelier de la ville.

S'adres. à Publicitas, BULLE, sous P. 7314 B.

On demande quelques **VACHES** pie rouges sur de belles montagnes.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7310 B.

PHARMACIE D'OFFICE

DIMANCHE 22 avril

Pharmacie du Cheval-Blanc.



ABONN
Suisse 1 a
» 6 m
Etranger 1 a
6 m
payable
Prix du num
On s'abor
bureaux
moyennant 3

Réflexio
ques

Jamais aul
de la vente de
n'a rencontré
de palabres.
rage, le prix
teur du bien-
que critère de
du temps.
La guerre a
perturbations
loin d'avoir d
tion au cours
étaient recher
conditions; p
duction, de pr
lisme économ
chances fatale
monnaie au p
La guerre
du monde. Ne
me tranquille
siècle. Le pro
dans le dom
perfectionnem
duction, les r
étaient recher
conditions; p
duction, de pr
lisme économ
chances fatale
monnaie au p
La guerre
du monde. Ne
me tranquille
siècle. Le pro
dans le dom
perfectionnem
duction, les r
étaient recher
conditions; p
duction, de pr
lisme économ
chances fatale
monnaie au p



pour les enfants: un besoin
pour les malades: un rafraîchissement
pour tous: un régal

Parmi les denrées alimentaires, les fruits jouent un rôle des plus importants. D'abord ils sont riches en sucre facilement soluble, mais ils contiennent surtout une grande proportion de vitamines, qui, seulement depuis relativement peu de temps, ont été appréciées à leur juste valeur par la science et qui sont très importantes pour l'entretien de la santé. On ne saurait donc trop recommander au public une consommation régulière de fruits frais ou conservés sous forme de compotes et de confitures.

D'après le Prof. Dr. W. von Gonzenbach, Zurich.

En vente dans toutes les épiceries aux prix suivants:

	1/2 boîte pr. 8 personnes	1/4 boîte pr. 6 personnes
Purée de pommes sucrée	-.60	1.-
Pruneaux entiers	-.75	1.20
Pruneaux moitiés	-.90	1.50
Mirabelles	-.95	1.60
Reine-Claude au naturel	-.90	1.50
Cerises rouges bigarreaux	1.-	1.75
Poires moitiés	1.05	1.80
Poires d'espaliers moitiés	1.10	1.90
Framboises	1.25	2.25
Fraises	1.25	2.25

HOTEL du LION-D'OR
BULLE
Téléph. 127 Grand Rue
CHAMBRES et PENSION - 10 Lits
Arrangements pour Séjours et Sociétés.
Cuisine réputée.
Salle de Sociétés. — Piano.
Toutes marchandises 1^{er} choix
L. DEMIERRE-CANTIN, prop.

HERNIE
Plus que jamais les hernieux souffrent de la pression très dangereuse et brutale des mauvais bandages qui sont vendus dans les magasins non fabricants.
Quel que soit votre métier, vous pouvez travailler sans crainte, ni fatigue, quand la hernie est intégralement contenue et réduite par un bandage perfectionné et fait sur mesure spécialement pour chaque infirme.
H. PARIL, Spécialiste
Herniaire, Bandagiste, Orthopédiste
5, Rue de Lausanne, FRIBOURG. P. 20.103 F
Seul fabricant dans le canton. Essai gratuit sans engagement.

Café du Tivoli, Bulle
DIMANCHE 22 avril
CONCERT
Orchestre PÆRLY.
Famille MOREL.

GRANDE MISE DE MACHINES AGRICOLES, CHÉDAIL.
L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, au plus offrant, le mercredi 25 avril cri, dès 10 heures du matin, devant le domicile des Frères BOVIGNY, à RIAZ:
1 char à pont, 1 char de 16 lignes avec caisse et couvet, 1 char à échelles, 1 char à fumier, charrettes, brouettes, luges avec chenaquets, pompes à purin, 1 râteau fane, 1 faneuse, 1 faucheuse avec peigne à foin et regain, 1 buttoir, 1 herse à prairie, 1 charrue, 1 hache-paille, 1 char à ressorts, 1 pressoir et broyeur à fruits, 1 caisse à gravier, crible, 7 harnais dont deux pour la flèche, harnais pour vaches, établi de menuisier avec outils, faux, fourches, râteaux, pelles, haches, chaînes et serroirs, 1 bidon à lait de 40 litres, 3 chaudières de 100, 60 et 35 litres; 500 cordes à paille, cordes à foin, chamonix, 5 ovales de 1800, 1050, 360, 160, et 158 litres, etc., etc.
Paiement comptant.
OFFICE DES FAILLITES, BULLE

ON DEMANDE pour la campagne
un garçon
d'une quinzaine d'années.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 878 B.

Bonne à tout faire est demandée
pour le 1^{er} ou 15 mai.
S'adresser à Mme Vve Arnold DESBIOLLES, BULLE.

On prendrait
des vaches en estivage pour le bas. S'adres. chez M. Pierre GOBET, à Sâles.

HOMME
seul est demandé pour soigner 30 génisses dans une belle grte. — Même adresse
JEUNE HOMME
est demandé pour les travaux de la campagne.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 882 B.

PERDU
jeudi 12 avril, près de la gare et du kiosque, un **Porte-trésor en cuir** contenant un portemonnaie et chatonnette en or.
Prière de le rapporter à Mme **Alphonse Genoud, le Briet, Vuadens.**

A VENDRE un char de marché
à ressorts, à choix sur deux, ainsi qu'une **CENTRIFUGE** à l'état de neuf.
S'adresser à **DUPASQUIER frères, VUADENS.**

HOTEL des XIII CANTONS
BULLE
Restauration à toute heure.
Menus spéciaux pour les gourmets à disposition.
Salle de Sociétés.
-- SALÉ DE CAMPAGNE --
Cuisine d'ancienne renommée.
Prix modérés. - Arrangements pour sociétés.

Eternit
Eternit Niederurnen
Toitures
Revêtements de façades.
Revêtements intérieurs.
Tuyaux en Eternit.
Garages.

Montagnards!
Vérifiez dès maintenant vos **CHAUDIÈRES, SONNAILLES et CLOCHETTES.**
pour les faire réparer avec **garantie.**
En vente les nouvelles sonnaillies „Alpina“, marque le chamois, la meilleure sonnaillie connue.
Regardez la marque, se méfier des contrefaçons.
En vente chez le fabricant:
J. FIRMAN-GASTELLA, BULLE

A LOUER grand jardin
en ville.
S'adresser à **Publicitas, Bulle**, sous P. 7292 B.

A vendre
environ 3000 pieds de **foin et regain**
première qualité.
S'adresser à **l'Horlie DES-CLOUX, ECHARLENS.**

LOGEMENT
de 3 chambres et cuisine, tout confort, petit jardin, disponible.
S'adresser à **G. SOTTAS, Vuadens.**

On demande un garçon de 15 à 17 ans, comme **apprenti boulanger.**
S'adresser à **Publicitas Bulle** sous P. 881 B.

A VENDRE
une **poussette anglaise**
état de neuf.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7304 B.

Vous êtes membre de l'Institut Sunlight?
Alors nous attirons tout spécialement votre attention sur la vente de nos paquets économiques. Nous avons aussi un faveur pour vous cette année. Vous n'aurez pas seulement un cube Sunlight gratuit, comme tous les acheteurs, mais votre achat vous permettra encore d'avancer vos études, puisque le couvercle du paquet économique porte de nouveau un coupon-Institut spécial, en valant 4 ordinaires. Les emballages des produits contenus dans le paquet ont la même valeur que d'habitude. Il y a donc double avantage à vous procurer dans des paquets économiques vos produits Sunlight pour les nettoyages et les lessives.

Pour un bon musicien un bon instrument
des spécialistes
Rauber Frères, Montreux
Musique. Tél. 1062
s'impose et lui donne une garantie et une sécurité absolue.

HOTEL DE LA GRUE
BROC
Dimanche 22 avril
CONCERT

Salon de Modes **Jeanne Glasson**
II^{me} étage.
EXPOSITION
Grand choix de **MODÈLES**

ON ALPERAIT
une dizaine de génisses sur de bonnes montagnes.
A la même adresse on offre
A VENDRE
un **poulain** de 15 mois et une **vachette** pie noire.
S'adres. à **JOILLET, La Tour.**

HOTEL du CHEVAL-BLANC
25 lits. BULLE Tél. No 3
Restauration soignée à toute heure.
Traités vivantes
Prix favorables.
Plusieurs Salles. - Grande Salle pour Sociétés.
Wette-Mignon
JARDIN OMBRAGÉ - TERRASSE
ÉCURIES - GARAGE